Fiche diagnostic

Diagnostic général portant sur le pôle création, diffusion et action culturelle en Franche-Comté et Bourgogne

Les fiches diagnostic sont le fruit du travail collectif des collaborateurs des deux pôles création des DRAC Bourgogne et Franche-Comté. La méthodologie retenue fut la réalisation d'un diagnostic SWOT/AFOM, complétée pour chaque spécialité par le travail de diagnostic partagé réalisé en atelier le 13 février et 23 mars 2015 par les conseillers ou par des contributions écrites. **Participants aux réunions:** Delphine Paul, Charles Desservy, Sylvie Raissiguier, Yannick Caurel, Françoise Dekowski, Emeric de Lastens, Christine Schell, Pascale Canivet, Corinne Gambi, Philippe Lablanche, Patrick Demange, Laetitia de Monicault

1 - Diagnostic partagé relatifs à l'organisation et méthodes de travail futures

Dans toute les disciplines, il est rappelé le caractère essentiel de la collaboration avec les collectivités territoriales, notamment avec les conseils généraux et régionaux. Cette nouvelle région a une spécificité : importance de la ruralité, présence de zones de montagne et de forêt moins fortement peuplées. La nouvelle région n'inclue pas de métropole.

La difficulté de toute volonté de développement des politiques culturelles est liée à la faiblesse ou à l'absence de volonté des collectivités territoriales et principalement des villes. C'est sur point que devra se mobiliser la future DRAC.

Concernant l'organisation du travail des conseillers, les binômes sont en ordre de marche pour la phase diagnostic partagé, première étape incontournable. La question de savoir si la taille de la future région nécessite de procéder à des répartitions entre conseillers par discipline ou par esthétique reste ouverte.

L'organisation actuelle en DRAC Franche-Comté est la suivante :

- un pôle dit « création et industries culturelles » : 5 conseillers SV, AP et cinéma, avec un chef de pôle désigné parmi eux, les autres conseillers étant réunis sous la responsabilité de la DRAC adjointe au sein d'une mission Public et territoires (éducation artistique, dispositifs divers). Les conseillers Livre et Education artistique sont toutefois invités aux réunions du Pôle création. [le conseiller LL est rattaché pour le livre et la lecture au pôle Création, pour la politique linguistique au pôle PACV, et directement à la direction pour les questions budgétaires du BOP 334]
- les dossiers sont répartis par domaine. Les lieux pluridisciplinaires sont suivis par tous les conseillers avec la désignation d'un conseiller référent par structure.
- la gestion administrative et financière des dossiers de subvention est traitée par un Pôle gestion (2 agents encadrés par le chef de la mission financière).
- le secrétariat est partagé entre les conseillers création (1,5 poste environ)

L'organisation en Drac Bourgogne est la suivante :

- Un pôle « création artistique et action culturelle » réunissant 6 conseillers pour le spectacle vivant, les arts plastiques, le cinéma, le livre et la lecture et l'éducation artistique, avec 5 assistantes.
- Il n'existe pas de chef de pôle, mais une coordination assurée par le DRAC adjoint.

Autour de l'hypothèse d'une organisation future en bi-sites (siège et antenne), les points suivants sont soulignés :

- une telle organisation permet de maintenir la proximité avec les collectivités et les acteurs de la culture qui attendent le conseil et l'accompagnement de la DRAC ;
- l'organisation avec antenne dans les deux chefs lieux des régions actuelles ne résout pas le problème du déséquilibre territorial et par exemple le manque d'intervention à l'ouest de la région élargie où l'implantation d'une antenne serait plus pertinente

Un certain nombre d'arguments plaident pour le maintien de binômes par disciplines et non d'un conseiller unique :

- d'ores et déjà les conseillers rencontrent des difficultés pour répondre aux sollicitations. Or le nouveau territoire sera très vaste (ex : 4 heures de route de Besançon à Nevers)
- beaucoup de contacts et d'échanges peuvent se faire à distance, mais un éloignement trop grand par rapport aux équipes pourrait conduire à une perte d'expertise. Celle-ci s'acquiert aussi par les rencontres et l'observation en temps réel du travail des équipes dans leur environnement ;
- l'expertise n'est pas une exclusivité de l'Etat (cette expertise peut quoique par toujours se rencontrer dans les services des collectivités et notamment au niveau des régions, même si les chargés de mission sont souvent généralistes. Le maintien d'une certaine proximité des services de l'Etat est important, car il est garant d'une déontologie et porteur d'une neutralité, d'une capacité d'arbitrage désintéressé. ils jouent parfois un rôle de régulateur en aidant à gérer les conflits et à éviter des rapports de force entre les communes et d'autres collectivités territoriales.
- Les conseillers sectoriels jouent parfois un rôle important pour le développement des territoires : le binôme permet d'envisager une répartition des zones d'influence. Passer du temps sur des zones mal desservies permet notamment de rappeler l'enjeu de la culture pour l'attractivité des territoires ; le maillage culturel est une des conditions de la stabilité démographique et contribue à la lutte contre la désertification ;
- ils assurent la relation avec les autres partenaires publics et services de l'Etat ; leur présence est nécessaire pour rappeler la place de la culture, expliquer les politiques culturelles, leurs objectifs et les conditions de leur mise en place, notamment dans les territoires les plus éloignés ou auprès de petites collectivités
- la présence physique est nécessaire parfois pour faire avancer les dossiers ;
- les spécificités Métier expliquent le binôme et le maintien sur deux antennes au moins : des temps de déplacement pour les activités du soir et du week-end ((spectacles, vernissages d'expositions, concerts, représentations théâtrales, manifestations littéraires , inaugurations de lieux (un week-end sur deux, deux soirs par semaine en moyenne) ; spectacles, concerts, vernissages d'expositions (un week-end sur deux, deux soirs par semaine en moyenne, d'autant que les horaires ne permettent pas d'emprunter les transports en commun.
- il implique des temps de présence importants sur le terrain : conseils d'administration ; restitutions restitutions des résidences artistiques ; rencontres avec les élus, notamment en milieu rural ; réunions multi-partites ; comités de pilotage ; réunions de travail pour lesquelles la visio conférence est soit impossible, soit inappropriée.
- la force de conviction du conseiller s'exprime dans des réunions ponctuelles, mais implique aussi du temps à passer régulièrement avec les grosses structures pour évaluer leur action.pour leur rappeler leur cahier des charges et la nécessité d'une prise en compte du territoire. C'est une des missions fondamentales des agents de l'État.
- Le conseiller unique est envisageable dans des régions où l'enjeu est la gestion de l'existant, mais n'est pas pertinent s'il s'agit d'assurer le développement et d'aller au-devant des publics et territoires les plus éloignés ; en l'espèce, le développement en BFC n'est pas achevé. Cette région aura encore des besoins d'accompagnement.

2- actions prioritaires et points d'organisation à étudier dans la région élargie : :

- Avec l'existence potentielle de binômes de conseillers sur un même domaine, il est nécessaire de réfléchir aux modalités de répartition des dossiers : dossiers transversaux, suivi de structures ou d'équipes artistiques, suivi de territoires (dont les frontières pourraient être redéfinies : est/ouest, Nord /sud, urbain/rural, etc.). Le risque serait une perte d'influence liée à l'éloignement en défaveur notamment des zones déshéritées. L'intérêt du binôme est la synergie et la complémentarités des compétences ; L'intérêt du binôme est la synergie et la complémentarités des compétences ; [attention : aller trop loin dans une répartition signifierait renforcer l'expertise sur certains points mais la dégrader sur d'autres, or le binôme devrait aussi permettre d'assurer la permanence de l'expertise]
- La fonction de coordinateur ou chef de pôle sera à éclaircir à l'avenir dans la nouvelle organisation territoriale. Dans une région plus large, cette fonction sera difficilement cumulable avec une fonction de conseiller, pour des raisons d'emploi du temps. Cette fonction devra être clairement définie : animation du service par l'organisation de réunions thématiques, coordination financière,
- il est nécessaire de poursuivre la réflexion sur les compétences des conseillers et leurs missions. Bien au-delà de l'attribution de subventions, le métier porte sur : l'apport d'informations et d'éléments de comparaison avec d'autres institutions dans la région ou sur le reste du territoire national, de suggestions de rapprochements avec des partenaires ou le recours à des dispositifs existants ou à créer, la capacité à mobiliser des experts dans chaque discipline artistique, d'identifier les personnes-ressources, la mise en réseau d'institutions, dans de nombreux cas l'expertise apportée à des porteurs ou des chefs de projets, à des compagnies et ensembles, etc.
- atteinte d'une taille critique sur certains secteurs trop fragiles actuellement : enseignement supérieur, numérique, installation et renforcement d'équipes artistiques grâce à l'accès à de nouveaux lieux de résidence, de diffusion, ou à des dispositifs d'accompagnement.